

# LES EXPLORATEURS





**C**LAP vous présente «des explorateurs», un voyage imaginaire réalisé à partir de trois fois rien. Carton, sable, brindilles et petits sujets prennent vie. Est-ce qu'il s'agit d'un rêve ou bien de la réalité ? Nous explorons ici la force de métamorphose et le pouvoir révélateur des objets.



**C L A P**  
Creative Landscape Process



De grandes perruches, aux cimes des dattiers s'arrêtent un instant pour juger mes intentions, puis reprennent leur festin. Par maladresse, par pitié ou par bonté, un des oiseaux laisse échapper un fruit qui roule jusqu'à mes pieds. Avec bonheur, je le reçois comme un cadeau tombé du soleil.





Après huit longues heures de marche, heureusement que cet oasis n'est pas un mirage. L'ombre et l'eau sont les inestimables trésors de ce désert.





Je m'arrête pour écouter. Le bruissement des gouttes dans l'épais feuillage est irréal. Comme moi, la forêt toute entière semble s'être arrêtée pour profiter du chant de la pluie. Le froid de la première goutte me touche le nez et me ramène à la réalité : il pleut et je dois me dépêcher de rentrer.





Les branches de cet arbre, chargées de souvenirs, portent feuilles et témoignages. Si bien qu'aujourd'hui, elles semblent contenir plus d'humanité que chacun d'entre nous.





**L**e soir tombe vite. Alors que la pénombre s'installe, je me rends soudain compte que le silence laisse peu à peu la place à un crépitement ininterrompu autour de moi. La savane, encore engourdie de chaleur, se réveille peu à peu.





Perchée au plus haut, je regarde le soleil plonger derrière les îles. La brise, légère et iodée annonce le repos bien mérité qu'apporte la nuit d'été. J'espère qu'ils ne m'en voudront pas si je dors à la belle étoile.





Je me faufile avec peine entre les roseaux et les phragmites et découvre enfin le bord de l'étang. Immobile, je contemple le reflet du ciel sur l'eau. Le chant des batraciens résonne de nouveau dans tout le marais.





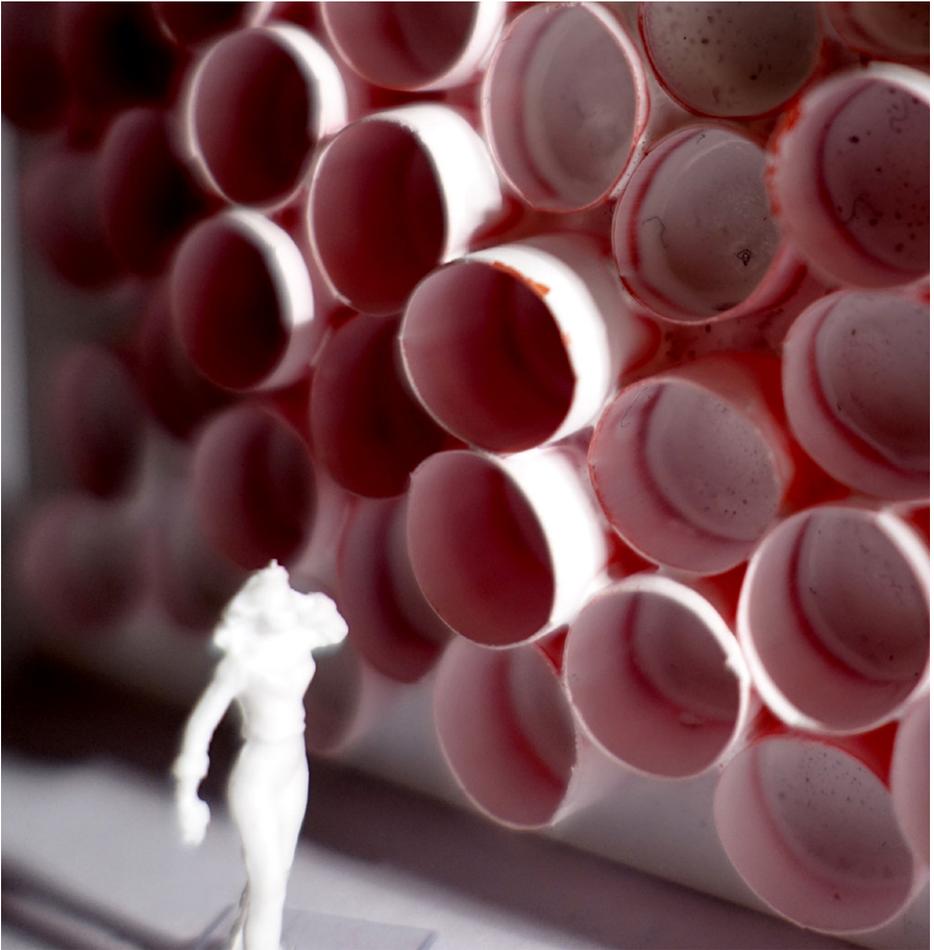
**L**a terre brune, douce et musquée, recouverte par un épais matelas de longues aiguilles de pins, semble avoir recueilli les rêves de 1000 aventuriers. Tiens, il semblerait que ces hommes ont perdu quelque chose. Vu le nombre d'aiguilles, j'espère qu'ils trouveront ce qu'ils cherchent...



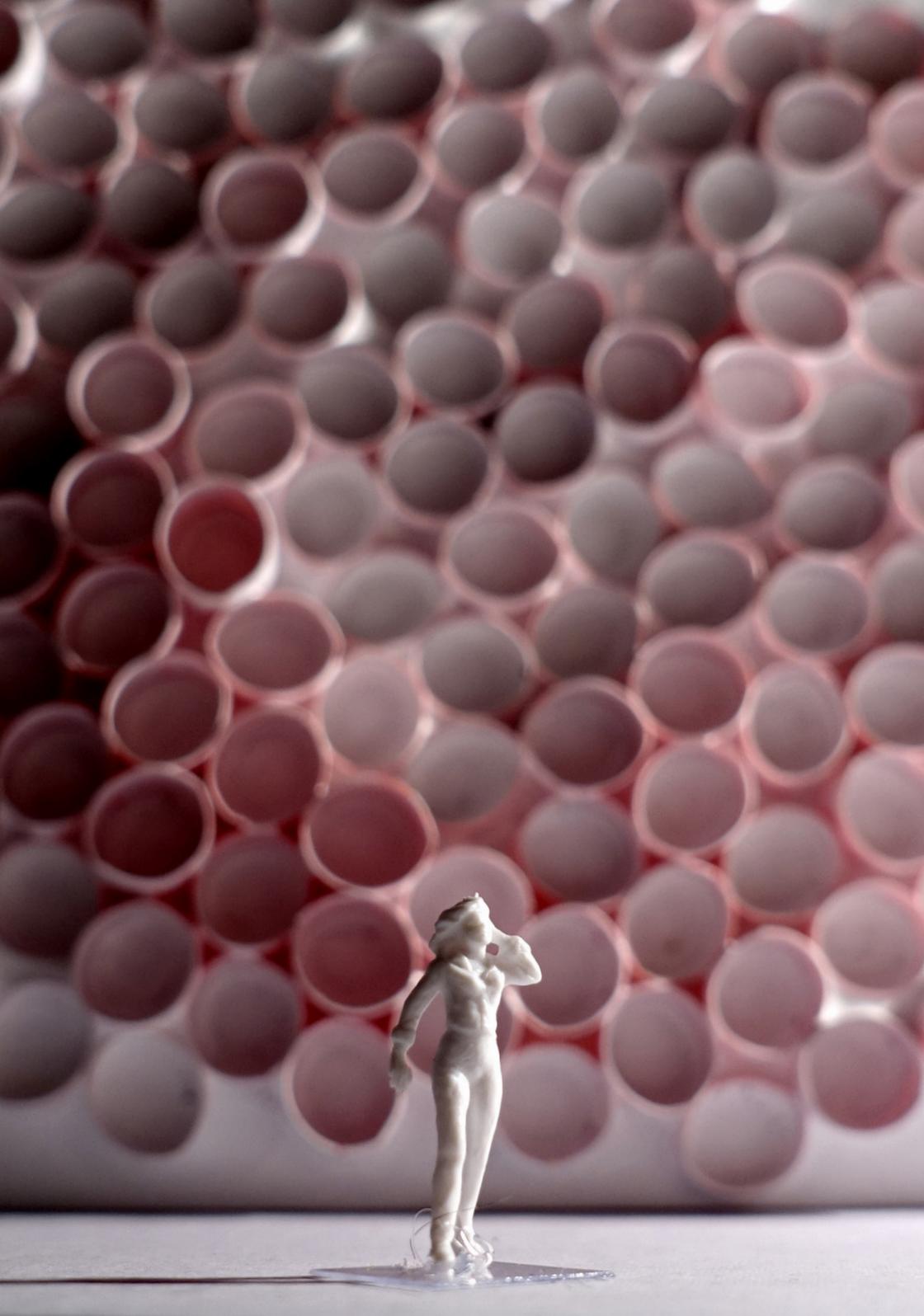


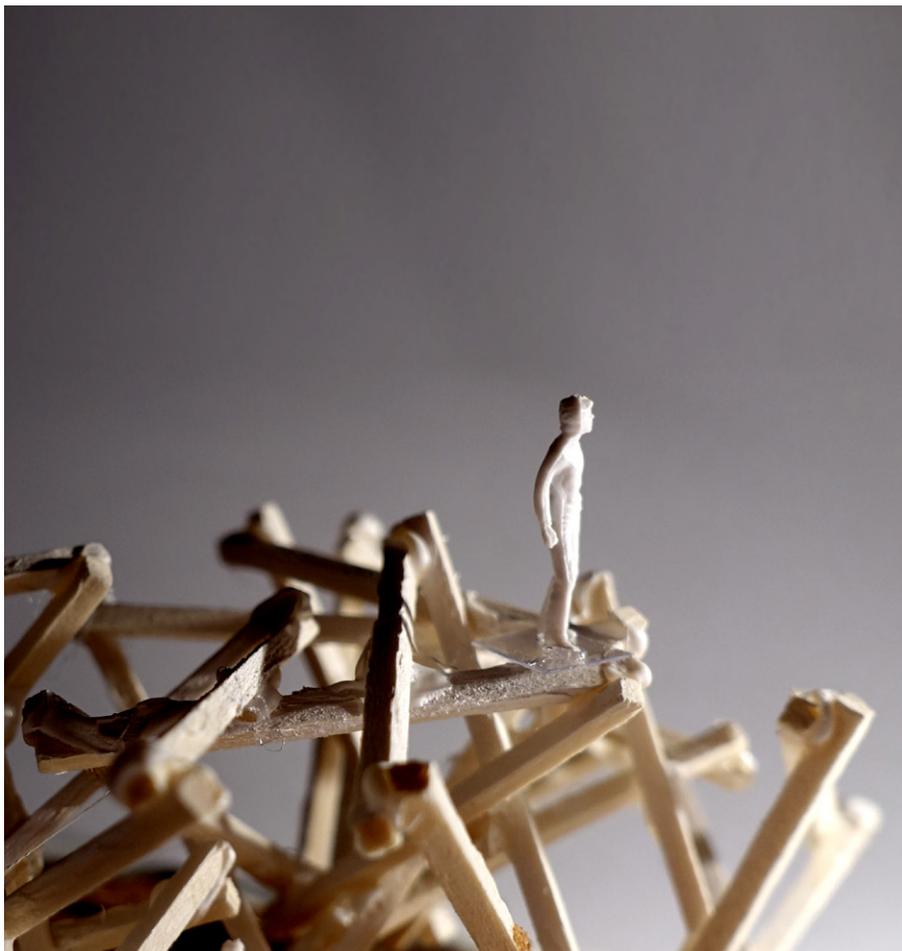
Les troncs des grands bouleaux sont la charpente du ciel immense. A l'infini, la forêt s'étend, semblant recouvrir le monde entier.





O n ne distingue pas la fin des immenses sections de pipeline empilées les unes sur les autres. D'ailleurs ont-elles une fin ? Sans trop savoir ce que j'attends en retour, je fais face à l'entrée d'un long tube et j'hurle : « HEEEEHOOOOOOOOO ! ». Le vague écho déformant ma voix me laisse un peu sur ma faim. Et c'est avec surprise que j'entends, provenant du fond du tuyau : « CA VA PAS DE CRIER COMME CA ?! »





Pour nous, ce terrain vague est un lieu de tous les possibles ! Chaque mercredi après-midi, il se transforme en grande araignée, en jungle, en champ de bataille, en vaisseau extraterrestre...





**L**a roche est tellement friable qu'elle devient transparente à certains endroits. Demain matin, je pourrai sûrement admirer le jour qui se lève au travers de mon abri. Sûrement, la roche changera de couleur.



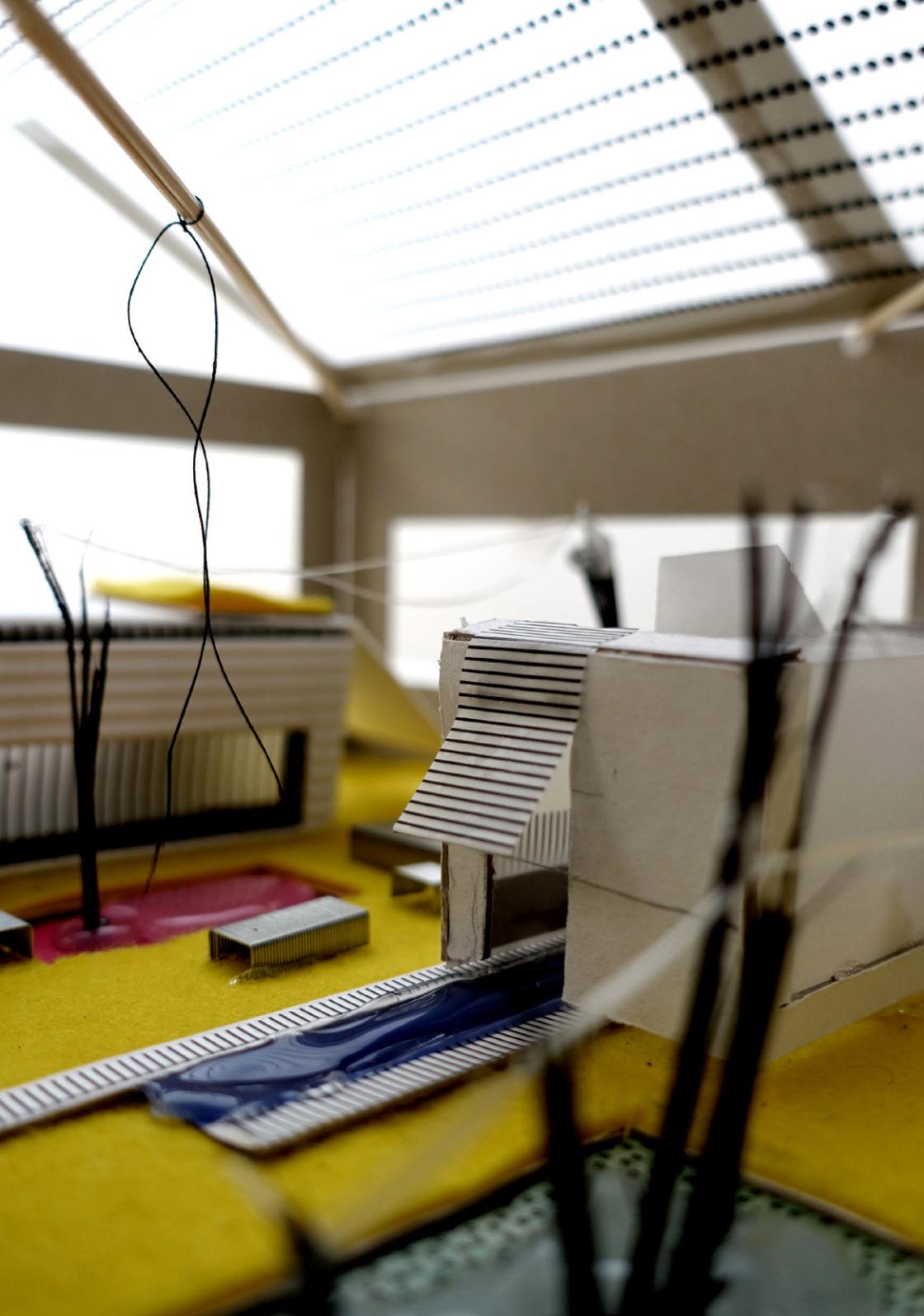


Je me suis toujours demandé quelle est la vraie taille de cet objet enfoui dans le sol. Peut-être est-ce la surface d'une immense carapace qui émerge du sable, ou d'un vaisseau spatial ? Quoi qu'il en soit, sa hauteur a toujours été suffisante pour que je m'y allonge un instant. Un jour, je creuserai autour, pour en connaître les secrets.





J'arrive en face de l'ancien hangar. Aujourd'hui j'habite ici. Je m'assois près du bassin et me mets à imaginer le jardin que je pourrais y installer. La structure attend encore que j'y pose une balançoire.





Outils :

Sable du Maroc et de Guadeloupe, cartons, papier, ficelle, brindilles diverses, branches de pin, pommes de pins rongées, allumettes, paille en plastique, résille, feutrine, colle à chaud, cutter, ciseau, agrafes, personnages en plastique.

Auteurs :

Florian Bonino & Stéphanie Querio



